

Communiqué de Frapna Drôme Nature

Environnement

Pour des transports publics gratuits, ici aussi...

Octobre 2018

Le Groupe intergouvernemental d'experts sur le changement climatique (GIEC) vient de publier son rapport sur les impacts d'un réchauffement climatique global de 1,5 °C à 2 °C et les trajectoires d'émissions de gaz à effet de serre à suivre pour limiter absolument le réchauffement à 1,5 °C.

Ce rapport nous révèle que nous sommes de plus en plus près du mur et que l'émission des gaz à effet de serre continue toujours de croître. En-dessus de +2 °C, le monde ne sera plus le même. Le recul massif d'émissions nécessaire exige « une transition rapide et de grande portée en matière d'énergies, d'usage des sols, de transports, bâtiment et systèmes industriels », un mouvement « sans précédent » car impliquant tous ces secteurs à la fois.

Frapna Drôme Nature Environnement participe à de nombreuses commissions consultatives sur le département : dans celles-ci, l'association constate que la lutte contre le dérèglement climatique n'est que rarement évoquée et n'est jamais une hypothèse déterminante pour valider les projets.

Des plans et initiatives vertueuses en faveur de l'environnement existent : mais ils ne permettent pas de changer notre trajectoire. Avec des moyens dérisoires, ils tentent de faire oublier une organisation de notre territoire qui est destructrice pour l'environnement et le climat. Cette politique des petits pas ne correspond pas au niveau de l'urgence. Le bilan entre actions de remédiation et destructions reste très négatif.

A l'inverse de ce que préconise le GIEC, malgré les rapports de plus en plus alarmants depuis plus de 30 ans, **le territoire drômois, ses collectivités et ses entreprises ne sont pas engagés dans un mouvement sans précédent pour une transition rapide. S'il n'est pas trop tard, il faut maintenant agir vite et fort.**

Le secteur des transports (combustion d'énergie fossile) constitue la principale source de GES avec 29,2 %. Notre département est particulièrement impacté par ce secteur : le transport routier est ici la première cause de la pollution de l'air, de l'imperméabilisation des sols et du dérèglement climatique.

Les collectivités doivent désormais basculer les leviers d'aiguillage pour engager la population dans un transfert modal efficace limitant l'utilisation de la voiture individuelle.

La gratuité des transports publics, mise en place dans plusieurs agglomérations en France et dans le monde, a permis d'augmenter leur fréquentation d'une manière significative. C'est un levier : il faut ensuite renforcer les réseaux existants (couloirs bus, desserte, fréquence), développer les trains du

quotidien et construire les complémentarités, donner de la place aux modes de déplacements doux, densifier l'urbanisation, stopper le développement des grandes surfaces en périphérie des villes...

Ce n'est donc plus l'heure des déclarations d'intention sans effet. Allons-nous enfin agir vite et fort ? Peut-on mettre en place, ici aussi, la gratuité dans les transports publics ? Frapna Drôme Nature Environnement invite la population à participer à une réunion publique le jeudi 8 novembre de 20h à 22h, à la Maison De la Vie Associative, 74 route de Montelieu à Valence.